

## Une trêve politique de trois ans est nécessaire

**A**LORS que la dernière grande guerre avait semé désastres, dévastations, corruption administrative, déséquilibre, moral, que certaines grandes nations qui avaient été profondément blessées dans leur chair et dans leur âme, avaient peine à se reconnaître et à se retrouver, l'Égypte était sortie, non seulement indemne de la tourmente, mais avec une prospérité accrue et d'immenses possibilités.

Il faut croire, comme l'enseignaient les Anciens, qu'un « destin » jaloux veillait... De nos propres mains, nous avons précipité toutes les catastrophes et la patrie se retrouve exsangue, blessée dans sa chair et dans son âme comme si elle relevait d'une double guerre : étrangère et civile.

Il y a eu, certes, des circonstances qui nous furent imposées comme la constitution de l'Etat israélien et le fait de l'Occupation. Mais nous nous sommes engagés dans cette double querelle, un peu comme don Quichotte se lançant avec sa simple lance de frêne, contre les moulins à vent. L'expérience cruelle a montré que rien n'avait été prévu ni préparé. Au lieu de saisir la perche qui nous était tendue, dans l'un comme dans l'autre cas, pour nous tirer du guépier avec honneur et, même, avec des avantages certains, nous sommes restés butés dans notre orgueil comme un fier hidalgo, précipitant la ruine et la désagrégation intérieure.

Je scandaliserai, peut-être, d'aucuns si je me soucie peu des pertes matérielles et humaines causées par la guerre de Palestine et la bataille sur le Canal. Notre pays est riche et plein de ressources potentielles de toutes sortes et qui ne demandent que leur mise en action. J'ajouterai une remarque : si les deux opérations militaires en question ont montré l'impréparation des organismes de commandement, elles ont montré, devant le monde, l'héroïsme des hommes. Ceux qui se firent tuer si héroïquement à Ismailieh et dans le Néguev prouvent qu'ils étaient toujours de la race des vétérans de Ramsès et de ceux d'Ibrahim.

Non, ces « pertes » ne m'effraient pas ; mais ce dont j'ai peur, c'est de la désagrégation morale commencée il y a quelque vingt ans dans la férocité des luttes politiques partisans et qui s'est accentuée, depuis quelques années, par la succession de plusieurs gouvernements de dictature parlementaire.

La férocité de ces luttes, des campagnes de presse d'une violence sans frein, l'organisation de sociétés dont le but du renversement du régime était avoué ont amené une perturbation morale intense qui s'est manifestée par la perte de respect dans la famille, l'indiscipline dans l'école, la corruption dans tous les offices administratifs.

Cette politique partisane pour se concilier une opinion aveugle n'a vécu que de surenchères démagogiques dont l'une des conséquences entre autres, a été la formation d'une plèbe intellectuelle pleine d'appétits qui ne peuvent être assouvis que par les désordres et le renversement des pouvoirs constitués, mettant en cause l'indépendance même de la Patrie.

A cette plèbe exigeante, il faut cependant donner quelques moyens d'existence. Le nouveau Cabinet vient de constater avec effarement que, depuis 4 ans, 117.600 postes de fonctionnaires ont été créés dont 54.300 dans le dernier budget (!). Aussi modestes que soient les traitements, aucune trésorerie ne saurait y suffire. On reverrait promptement les mœurs qui sévissaient dans l'ancien Empire Ottoman où les fonctionnaires — dont les traitements étaient en retard — se payaient sur les administrés. Mais, n'avons-nous pas déjà vu un commencement d'apparition de ces mœurs ?

Ces désastres « intérieurs » m'effraient beaucoup plus que ceux qui ont été causés par notre politique étrangère, je ne suis pas le seul, d'ailleurs, à en être effrayé et deux de mes confrères, au moins, « Rosa El Youssef » et « Al Moussawar » ont parlé de la nécessité d'établir une DICTATURE.

Voilà, un bien gros mot et qui terrorise parce qu'on pense aussitôt aux dictatures policières, spéciales à notre époque désaxée et qui ont nom : Hitler, Mussolini ou Staline, dictatures pour elles-mêmes et non pour traverser une tempête et ramener le navire au port, c'est-à-dire, à la légalité constitutionnelle.

Les vieux Romains qui sont restés nos maîtres dans l'art de gouverner avaient une magistrature d'exception qui s'appelait « dictature » et à laquelle on recourait dans les circonstances particulières comme celles que notre pays traverse aujourd'hui, alors que l'exercice normal des magistratures parlementaires — qui s'appelaient Sénat et tribuns du peuple — s'avérait impuissant ou nocif. Et cette « dictature » définie par la Constitution était rigoureusement temporaire. Les dictateurs fameux, les Fabius, les Camille, les Cincinnatus quittaient le pouvoir, l'œuvre faite et retournaient à leur charrue.

Nous avons connu, à notre époque, des dictatures semblables où le nom devenu agressif n'était pas prononcé. Clémenceau et Poincaré exercèrent un véritable pouvoir personnel, l'un pour gagner la guerre, l'autre pour sauver le franc. Dans un quotidien de ce mardi matin, je lis une correspondance parisienne où l'auteur demande pour la France une dictature semblable et écrit que cette nation qui souffre d'un déséquilibre interne « cherche son Poincaré ».

Que dire, ici, en Egypte ? — Peu importe l'étiquette gouvernementale ; pour reconstruire notre appareil administratif, notre régime scolaire, toute notre économie qui va à la dérive, nous avons besoin d'une trêve politique de trois années, au moins. Si la France, à l'heure actuelle, « cherche son Poincaré », nous, nous l'avons trouvé. Comme l'ancien Président qui quitta la première magistrature de l'Etat plus pauvre que lorsqu'il y avait accédé, qui avait un respect profond de la légalité, nous avons, en Egypte, un tel homme : Ali Maher pacha.

Nul ne conteste son patriotisme, son intégrité, sa capacité et il a su s'entourer d'un état-major de hauts techniciens auxquels nul reproche ne peut être fait. Les récents débats au Parlement sur l'« avance » de cinq millions de livres aux établissements sinistrés, avance faite beaucoup plus dans l'intérêt de l'Etat que dans celui de ces établissements, ces débats, dis-je, où des paroles dangereuses et bien imprudentes ont été prononcées, illustrent la nécessité urgente d'une trêve politique.

Fauzy bey, notre délégué permanent aux Nations-Unies, disait récemment à un de nos confrères : « UNE EGYPTÉ POLITIQUEMENT EQUILIBREE, MILITAIREMENT FORTE, SAGEMENT ADMINISTREE ET ECONOMIQUEMENT STABLE S'IMPOSERA INFAILLIBLEMENT A L'ATTENTION GENERALE, BEAUCOUP PLUS AISEMENT QUE PAR DES DISCOURS A L'O.N.U. »

Pour « refaire » une Egypte semblable, nous ne pouvons avoir recours à un régime où la politique partisane influe sur ses décisions. L'expérience amère vient d'en être faite et cruellement. Pour exercer le pouvoir, pendant cette trêve politique, comme en France il y eut le juriste Poincaré, nous avons le juriste Maher, c'est-à-dire un homme qui par son éducation, ne peut être tenté par les appâts du pouvoir personnel. Les partis politiques, au nom du patriotisme, doivent s'incliner, se démettre temporairement, et laisser à ce Cabinet de « Salut Public » le temps nécessaire pour accomplir l'œuvre de redressement.

A. BEZIAT

# La VOIX de l'ORIENT

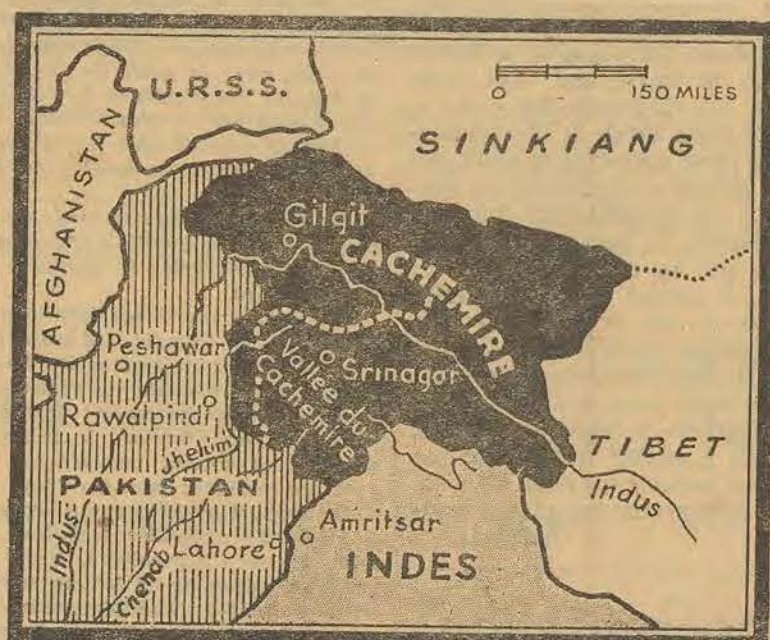
10 MM

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

IVème ANNEE — No. 168

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 21 FEVRIER 1952



## Les MUSULMANS du Cachemire préfèrent l'Inde au Pakistan

Mohamed Abdullah, Premier Ministre du Cachemire, a expliqué dans une interview accordée à notre confrère parisien, « La Tribune des Nations », pourquoi la population du Cachemire, dans sa très grande majorité musulmane préfère s'agréger à la République de l'Inde plutôt qu'à l'Etat du Pakistan. Nos « responsables » en Egypte et dans d'autres pays musulmans feraient bien de méditer soigneusement les déclarations de Mohamed Abdullah :

« Quoique notre gouvernement soit issu du mouvement du Congrès nous considérons l'Acte d'Accession signé par notre souverain le 27 octobre 1947, comme un document qui nous engage et est d'une incontestable validité juridique exprimant notre vœu de nous affilier à une fédération de caractère laïque. « Il ne faut pas oublier que c'est un musulman qui vous parle et qu'il croit à cette vérité qu'une démocratie moderne avec différentes religions pratiquées par ses citoyens ne peut être organisée que dans un Etat laïque. (Lire la suite en page 4) »

## Les statistiques dangereuses

Nous sommes heureux de constater que le grand quotidien financier « L'Observateur » a souligné le flagrant délit de faux commis par ces statistiques « officielles » et dont la publication vise à exciter la xénophobie.

« Il est regrettable, à l'occasion du problème des investissements, que la politique gouvernementale vise à accroître, de devoir relever des statistiques aussi incertaines que fausses, sur les capitaux étrangers investis en Egypte et sur les revenus des étrangers, comparés à ceux des Egyptiens. « Ces statistiques sont fausses, parce qu'elles considèrent des domaines comme ceux de la Kom Ombo, de la Ghazieh etc., etc., comme appartenant à des étrangers. Cela est absolument faux. On sait par exemple, que le domaine de la Kom Ombo est géré par des Egyptiens, qu'il appartient, en majeure partie, à des Egyptiens, dont un principal actionnaire est par exemple, Abdou pacha et que la part du capital, strictement égyptien comme l'écrirait ces auteurs, est de plus en plus prépondérante dans les sociétés anonymes par actions. »

Il n'y a pas lieu de s'étonner si une revue à « sensations » comme « Rosa El Youssef » a publié pareilles statistiques. Par contre, il est inadmissible que les grands quotidiens de langue arabe, chargés d'informer l'opinion, ne l'aient pas donnée avec les rectifications nécessaires.

Mais, là où l'étonnement atteint l'ahurissement, sinon l'indignation, c'est que deux grands quotidiens de langue française l'ont reproduite « religieusement », sans la moindre mise au point.

## LES RAPPORTS anglo-américains dans la sidérurgie

L'ACCORD anglo-américain, en vertu duquel les Etats-Unis livreront cette année un million de tonnes d'acier à la Grande-Bretagne, suscite des réactions très vives dans les milieux sidérurgiques américains. Les utilisateurs d'acier assaillent les membres du Congrès de protestations. L'incidence de cette vague de mécontentement apparaîtra bientôt sur le plan parlementaire. Les industriels américains estiment qu'il existe déjà une pénurie d'acier aux Etats-Unis : bien que les records de production aient été battus pendant les derniers mois de 1951 (le taux annuel atteignant plus de 100 millions de tonnes), le programme d'expansion de la sidérurgie est très en retard. Un rapport de la D.P.A. (Agence de Production pour la Défense) indique qu'au 31 décembre les investissements dans cette branche industrielle étaient en retard de plus de 2 milliards de dollars.

Le gouvernement américain s'efforce d'apaiser les sidérurgistes américains quant aux conséquences de l'accord avec la Grande-Bretagne. Ses porte-paroles laissent entendre que M. Churchill a accepté un renforcement des liens privés entre les compagnies sidérurgiques anglaises et américaines. La sous-commission, qui comprend Lord Cherwell et M. Wilson, examinera ce problème.

D'autre part, le gouvernement britannique offrirait à un groupe de banques new-yorkaises des conditions avantageuses pour l'achat d'actions des compagnies britanniques. L'U.S. Steel serait le principal bénéficiaire de cette opération : les experts de cette compagnie se sont déjà mis à l'étude de la situation de la sidérurgie britannique. D. A.

## Le Directeur régional de la F.A.O. nous parle

LA PRESENCE de S.E. Tewfik Hussein pacha aux réunions du Comité ministériel pour la lutte contre la vie chère, intriguait à juste titre les journalistes. Son Excellence fera-t-elle partie du Cabinet Maher pacha ? Questionné là-dessus, le Président du Conseil répondit avec un sourire :

« J'ai invité S.E. Hefnaoui pacha et S.E. Abdel Galil el Imary bey à prendre part aux travaux de la commission ministérielle de la lutte contre la vie chère, à cause de leur longue expérience des questions économiques et de l'approvisionnement. J'ai même proposé à S.E. Hefnaoui pacha de faire partie du Cabinet actuel, mais il déclina mon offre pour ne pas céder le poste qu'il occupe auprès de la F.A.O., dont il est le directeur général du Bureau régional pour le Proche-Orient au Conseil. — Pourriez-vous nous rappeler comment vous avez été nommé à ce poste ? — Rien de plus simple. Il y a cinq ans, la FAO songea à créer des Bureaux Régionaux pour le Proche et l'Extrême-Orient, l'Amérique et l'Europe. Le gouvernement égyptien



Tewfik Hefnaoui pacha

représentant d'une autre nation. Toutefois, il assiste aux travaux de notre commission à titre purement personnel.

Soucieux d'avoir des détails de première main sur les activités internationales de notre grand agronome, nous avons posé à S.E. Hefnaoui pacha une série de questions auxquelles il a bien voulu répondre.

« Pourriez-vous, Excellence, nous expliquer les raisons de votre refus de participer aux travaux du gouvernement Aly Maher pacha ? — Le poste de directeur général du Bureau régional pour le Proche-Orient de l'Organisation Internationale de l'Alimentation et de l'Agriculture (F.A.O.) n'est pas le patrimoine d'une seule Nation. Chaque Etat-membre envoie aux Commissions mondiales des organismes internationaux dépendant des Nations Unies des représentants dont quelques uns sont élus aux fonctions de Présidents, de Directeurs de Bureaux, etc., etc. Aussi, la position internationale qu'occupe un de ces représentants élus à la direction d'un Bureau revêt-elle un caractère de plus

importants. Or, si j'étais persuadé que j'abandonnerai ma place à un Egyptien ou tout au moins au représentant d'une Nation Soeur, j'aurais sans hésitation accepté avec joie le portefeuille que m'offrirait S.E. Aly Maher pacha. Mais je ne peux garantir la nomination de qui que ce soit au poste que j'occupe. Je suis donc obligé, pour conserver à l'Egypte cet avantage, de rejeter l'offre que m'a faite le Président du Conseil. — Pourriez-vous nous rappeler comment vous avez été nommé à ce poste ? — Rien de plus simple. Il y a cinq ans, la FAO songea à créer des Bureaux Régionaux pour le Proche et l'Extrême-Orient, l'Amérique et l'Europe. Le gouvernement égyptien

Ezzat el MINCHAOUI  
(Lire la suite en page 4)

## Amitié à sens unique De Pékin à Moscou

Hong-Kong, le 8 Février.

L'amitié sino-soviétique ne va que dans un seul sens : de Pékin à Moscou.

L'Agence officielle de Presse Communiste de la Chine Nouvelle (NCNA) déclare que près de 20.000 lettres d'amitié furent envoyées l'année dernière de Chine en Russie. Les observateurs bien informés d'ici rappellent qu'aucun message d'amitié n'a été adressé de Russie aux quelque millions de citoyens de la République populaire chinoise. Ils relèvent que ces relations à sens unique ont plutôt l'air d'un tribut que d'une marque d'amitié. Du reste, le ton des lettres mentionnées par l'Agence de Presse communiste corrobore cette thèse.

La NCNA déclare qu'une lettre fut écrite au peuple russe par une unité de soldats chinois le jour où ils se sont inscrits en masse à l'Association d'Amitié Sino-Soviétique. Aucun rapport n'a été reçu ici confirmant la création même par les Russes d'une Association d'Amitié Sino-Soviétique, et encore moins l'envoi d'une lettre de remerciements expédiée par ses admirateurs chinois.

## PEUT-ON LE DIRE ?

### Un gamin de seize ans...

LE CRIME POLITIQUE, en nos pays du Moyen-Orient, est passé à l'état endémique. On ne compte plus les attentats dirigés contre des chefs d'Etat, des ministres, de simples ponticiers. Le dernier en date a eu, comme victime, le parangon du patriotisme persan, l'aiter ego du Dr. Mossadegh, M. Hossein Fatimi, l'homme du pétrole. Comme quoi, dans les enchères patriotiques, on est toujours surclassé et suspect.

Mais, où je veux en venir, c'est au jeune âge du criminel. Et ceci n'est pas un cas isolé, mais la règle dans tous ces crimes politiques qui ont proliféré des rives du Nil à celles de la Caspienne, en passant par Beyrouth, Jérusalem, Damas et autres lieux.

Le mécanisme, toujours le même, peut être saisi sur le vif dans notre Egypte qui était, il n'y a pas si longtemps, une oasis de sérénité, un lieu saint de refuge. « Comment en un plomb vil, l'or pur s'est-il chargé ? » Nos mœurs ont été modifiées le jour où les leaders du pays, les tribuns — je n'ose pas dire les hommes d'Etat, ils ne méritent pas ce nom splendide — ont fait pénétrer la politique dans les écoles, ont embrigadé les élèves, les ont poussés dans la rue et LES ONT APPELES A LA VIOLENCE.

Nous sommes en Orient, sous un climat de feu, où les tempéraments nerveux sont très instables et passent facilement aux deux extrêmes : de la passivité à l'agressivité. Une grève scolaire n'a pu se manifester sans s'accompagner de dégradations. Une manifestation publique — sauf des cas très singuliers — n'a jamais pu se produire sans attentats aux biens privés, souvent accompagnés d'agression contre les personnes.

Un élément que les « provocateurs » n'auraient dû jamais négliger, c'est la présence d'une tourbe innombrable de vagabonds qui ne rêvent que pillages et à qui, comme aux fauves, il ne faut jamais donner le goût du sang. Notre jeunesse scolaire a été complètement désaxée par ces « tribuns provocateurs » et, d'excitations à excitations, de violences à violences, on en arrive fatalement à l'assassinat et à... l'insécurité généralisée qui corrompt l'administration et paralyse toute l'économie du pays.

Un gouvernement énergique, capable, intègre comme celui que préside S.E. Ali Maher pacha, donne toute satisfaction à l'opinion consciente et l'ordre public est assuré tant qu'il restera au pouvoir. Mais, après ?

Le problème le plus important, peut-être, à résoudre, afin d'assurer l'avenir, est celui de la désintoxication de notre jeunesse, afin de lui inculquer l'esprit de discipline, le respect de l'autorité et le goût du travail. Que faut-il faire pour cela ? Aux techniciens du ministère de l'Education — le beau mot ! — de trouver les formules et de les appliquer sans défaillance.

Je leur signale ces deux grands corrupteurs de la jeunesse : la presse et le cinéma.

LE HURON.

Vendredi 22, Samedi 23 et Dimanche 24 Février 1952 de 10h. a.m. et de 4h. p.m.

### GRANDE VENTE AUX ENCHÈRES

d'une

### Somptueuse Collection

Exposée à la salle des fêtes du SEMIRAMIS HOTEL

Entrée par la rue Cheikh Abdel Kader

TABLEAUX DE MAITRES signés :

REMBRANDT — VAN DYCK — RUBENS — VELASQUEZ  
BALINT — BOUCHENE — M. LAURENCIN — SESLEY  
E. DEGAS — GOJA — RENOIR — VAN GOGH — R. DUFY  
M. UTRILLO — H. MATISSE — WELLCOX — DAUMIER,  
et autres grands peintres de l'Ecole Allemande, Française Anglaise et Flamande.

OBJETS D'ART — Porcelaine de Sèvres - Saxe - Chine, etc.  
MINIATURES — Bahut Louis XVI — Vitrines à bibelots — 7 Bahuts — 6 tables en acajou — Marqueterie et Bronzes

SALON LOUIS XVI recouvert de Tapisserie d'Aubusson

RARE COLLECTION DE TAPIS PERSANS :

Kirman, Cachane, Isphahan, Boukhara, Machkabat, Malayer, Naim, Kirwan, Cazak, Bargama, Moussol, etc.

Visite Jeudi 21 Février (à partir de 10h. a.m. jusqu'à 7h. 30 p.m.)

5 o/o droits de crie

Le Chargé de la Vente EZZAT ALY 11, Rue Fahmi - Bab El-Louk

Le Commissaire-Priseur R. PIERRE Téléphone: 54925



# LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :  
5, Kasr-el-Nil — Tél. 78696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konen  
36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon  
45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par M. Charles Denis  
(c/o Jansson) II Frejgatan — Stockholm — Suède

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par  
M. Xavier Baudoin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par notre correspondant :  
M. Nicolas L. Knezevitch, Hôtel St. Georges - Beyrouth - Liban.

Nos services de correspondance en Haute-Egypte sont assurés  
par : M. Joseph Riad Yassa — Tahta — Haute-Egypte.

Au fil des jours...

## en notre belle Egypte

JEUDI 14 FEVRIER

**L'ENTREVUE** Amr pacha - M. Eden est interprétée dans tous les milieux pontiques comme un signe évident de détente entre les deux puissances (l'Egypte et l'Angleterre) ainsi qu'un geste de bonne volonté de part et d'autre. On pense que les deux diplomates n'auront pas de difficultés à trouver un terrain d'entente qui permettrait la réalisation des aspirations nationales égyptiennes et la défense du Moyen-Orient.

\* Le ministre des Affaires Etrangères égyptien a envoyé aux ambassades et légations étrangères au Caire, une note en réponse à celles que certaines puissances ont fait parvenir au gouvernement égyptien.

Cette note, claire et explicative, annonce encore une fois le désir ardent du gouvernement royal égyptien de maintenir l'ordre et la confiance dans le pays. Elle décharge aussi le gouvernement de la responsabilité des troubles du 26 janvier dernier.

\* Les universités qui devaient ouvrir leurs portes le 16 février prochain, ne pourront admettre les étudiants que lorsque le ministre de l'Instruction publique le jugera possible.

\* Le ministre de l'Intérieur, qui n'a pour le moment qu'une seule préoccupation majeure : maintenir la sécurité dans le royaume, ne cesse de porter son intérêt sur cette question et lui accorder la priorité sur tous les autres problèmes.

VENDREDI 15 FEVRIER

**PROPOS** du dernier entretien Amr pacha - M. Eden, on apprend aujourd'hui que Amr pacha était porteur de deux messages; l'un de S.M. le roi Farouk, l'autre du Président du Conseil. Tous deux reaffirmant le desir de l'Egypte de voir les Anglais quitter leur base du Canal. On pense que Londres se montrait auparavant compréhensif.

\* Le ministre des Affaires Sociales a décidé d'en finir une fois pour toutes avec les menaçants qui punnent partout dans la vie. Des projets visant à les heurter seront mis à exécution dans le plus bref délai possible.

SAMEDI 16 FEVRIER

**CERTAINS** observateurs londoniens font remarquer que la Grande-Bretagne pourrait demander au gouvernement égyptien que des techniciens étrangers soient chargés de l'entretien de leur base du Canal. Londres reconnaît aussi, selon ces mêmes observateurs, le roi Farouk comme roi d'Egypte et au Soudan, à condition que l'Egypte reconnaisse de son côté, le droit des soudanais de se prononcer sur leur sort. Mais, ajoute le correspondant de l'« Anram » à Londres, le gouvernement anglais pourrait tout bien ne faire aucune des deux propositions ci-dessus.

\* Afin de permettre aux commerçants de livrer du sucre à bon marché, le gouvernement a décidé d'exonérer le sucre importé des droits d'accise et de douane.

\* Dans un appel au peuple, le ministre de l'Intérieur annonce que le gouvernement a mis la main sur les organisateurs de la sédition du 26 janvier dernier. Nous voudrions bien, pour notre part, connaître l'identité de ces criminels.

DIMANCHE 17 FEVRIER

**LE CONSEIL** des ministres a annoncé que les propriétaires des établissements « sinistrés » recevront l'aide gouvernementale en plusieurs versements, à condition qu'ils reconstruisent dans un délai fixé par les commissions du ministère des Travaux Publics. Cette aide, n'a rien à voir avec les dédommagements auxquels certains magasins auront droit.

\* De nouvelles unités de la police, munies d'armes automatiques, de jeeps et de camionnettes ont été créées. Elles sont destinées à réprimer toute tentative ayant pour but de troubler l'ordre dans la ville.

\* Le ministre de l'Approvisionnement étudie le moyen de faire baisser le prix des comestibles populaires dans le plus bref délai.

\* On apprend que Mahmoud Hassan pacha estime que le traitement de ministre ne lui suffit pas et qu'il voudrait quitter le Cabinet à la plus prochaine occasion.

LUNDI 18 FEVRIER

**ZAKI ABDEL MOTAAL BEY**, ministre des Finances, vient de signer quatre arrêtés concernant les opérations à la Bourse des Contrats. Aly Alouba bey, sous-secrétaire d'Etat aux finances a, au cours d'une conférence de presse, expliqué ces arrêtés pour qu'ils ne soient pas l'objet de commentaires erronés. Les prix minima ont été abolis; mais les prix sont demeurés inchangeants. Les délais de livraison ont été étendus pour empêcher des spéculations. Les fluctuations des prix au cours des séances ont été fixées à 3 pour cent.

\* Les conversations sur la défense du Moyen-Orient porteront sur les points suivants : fixation du délai d'évacuation - fixation de la période d'entraînement des forces égyptiennes - la nature de l'aide technique anglaise - la nature de la coopération militaire entre l'Ouest et les pays arabes, dont l'Egypte.

\* La proportion des capitaux égyptiens engagés dans les sociétés anonymes serait ramenée à 49 au lieu de 51 o/o comme le fixe la loi en vigueur.

\* Comme conséquence de la distribution d'huile locale aux savonneries, le prix du savon vendu sur le marché a baissé sensiblement.

\* S'adressant au peuple américain, le Président du Conseil affirme que « l'Egypte est prête à donner le concours le plus total pour le maintien de la paix mondiale ». Il ajoute : « Le but du gouvernement est de faire régner une atmosphère saine entre l'Egypte et toutes les puissances du monde libre ».

MARDI 19 FEVRIER

**PRES** que la Chambre a adopté le principe de l'aide de cinq millions à accorder aux « sinistrés », le rapporteur de la Commission des finances, a demandé le renvoi du projet à la Commission, pour supplément d'examen.

\* On apprend que les Universités ouvriront samedi prochain.

MERCREDI 20 FEVRIER

**ALY MAHER PACHA** déclare à une délégation d'étudiants: « Si je négocierai, c'est que mes négociations seront très rapides ». Il ajouta qu'il avait remis les cours d'une semaine pour permettre aux étudiants d'entrer en contact avec leurs professeurs pour recevoir des directives saines.

Les étudiants promettent d'appuyer le Gouvernement. \* Le crédit de cinq millions en aide aux « sinistrés » est approuvé à l'unanimité de la Chambre.

LE SEMAINE

## Les débats parlementaires illustrent la carence politique

En toute objectivité et avec la plus grande modération, nous sommes obligés de dire que, quoique le projet de loi portant « aide, prêt, ou avance » de cinq millions de livres aux sinistrés du 26 Janvier, ait été approuvé par le Parlement, les débats parlementaires ont apporté une profonde déception tant aux propriétaires des établissements détruits qu'à l'opinion publique consciente des intérêts permanents de la nation.

Le crime du 26 Janvier, odieux en lui-même, accompagné de circonstances particulièrement horribles, et qui ont été enregistrées par la presse, ne visait pas, surtout, tels ou tels établissements, telles ou telles collectivités, mais le régime lui-même, afin d'amener le chaos et la perte de notre indépendance.

L'enquête pourra-t-elle faire surgir la figure des vrais coupables, des metteurs en scène qui se cachent derrière la pale tourbe de meurtriers, d'incendiaires et de pileurs d'épaves, ce n'est pas certain, quoique profondément désirable. Mais, le fait est que le crime fut perpétré contre la nation afin de paralyser son économie, semer la panique, renverser les pouvoirs établis et nous désorienter aux yeux du monde entier.

A la demande formulée par le Gouvernement pour que la plaie hideuse qui s'étale au centre de la capitale du pays, se referme promptement, nous aurions voulu que le Parlement soit saisi d'une indignation sacrée et que le projet fût voté sans des « car », des « mais », des « si », sans « renvoi pour étude à la commission ». Si le versement des cinq millions pour encourager ceux qui ont perdu le fruit d'un long labeur — labeur quelquefois de toute une vie ou de plusieurs générations — à reconstruire leur entreprise, à recréer leur œuvre, a été décidé, la vertu exemplaire du geste a été perdue, et ceci vaut plus que les cinq millions.

Nous n'allons pas examiner en détail le projet de loi, son efficacité ou les réserves qu'il suggère... tout ceci sera étudié prochainement par des experts dans la grande presse quotidienne. Nous ajoutons simplement que ces réticents débats parlementaires sur un projet qui aurait dû être adopté sans discussions et par acclamations, illustre de façon frappante la thèse soutenue, en première page, dans l'article de fond, à savoir qu'une longue trêve politique est nécessaire et qu'il faut donner au chef du gouvernement, investi de la confiance du Souverain, les pleins pouvoirs.

ANTAR.

## A propos de la "démocratisation" des Transports Aériens

par M. GILBERT PERIER

Président du Conseil d'administration de la Sabena

Je ne puis m'empêcher de m'amuser, en parcourant les journaux, du tam-tam publicitaire organisé par certaines compagnies aériennes (parfois même par la SABENA qui suit le mouvement) autour de décisions prises en commun par tous les membres de l'Association du Transport Aérien International (IATA) dont on tente injustement de s'approprier le véritable mérite. Il en fut ainsi pour les tarifs hors-saison ou hors-pointe. Il en va de même pour cette fameuse « classe touristique » dont tout le monde revendique aujourd'hui la paternité.

Ce qui arrive n'est au fond que l'évolution industrielle d'une machine à transporter vers son déploiement normal dans la vue de satisfaire une gamme de plus en plus étendue de consommateurs. Ce mouvement est commun à toutes les entreprises dont l'objet est de vendre au meilleur prix des tonnes kilométriques à des passagers, à des chargeurs, à la Poste et c'est bien parce que ce mouvement est commun à toutes les entreprises (qui utilisent toutes à peu de variations près les mêmes avions) que les décisions relatives aux tarifs sont et doivent continuer à être prises en commun au sein de l'IATA; le simple menace de rompre cette association, reconnue par les gouvernements comme instrument international de fixation des tarifs, peut avoir des effets de désordre extrêmement regrettables pour tout le monde.

Mon impression est que l'introduction de services de 2e classe (appelons-les par leur nom) vient à son heure et précipite le mouvement, car l'accroissement du trafic qui en sera le résultat engendrera à son tour la réduction relative de certains prix de revient ce qui permettra probablement de nouveaux abaissement de tarifs de telle sorte qu'au bout de quelques années ou de quelques dizaines d'années, le transport aérien remplira entièrement son rôle qui est d'assurer sur des distances supérieures à, mettons trois cents kilomètres, le mouvement des passagers qui sont tous (hélas) pressés et qui ne peuvent pas tous (hélas) supporter les tarifs actuels. Le tourisme populaire qui est une des plus heureuses innovations de ce siècle, malgré tout prospère, et le fait que les populations les plus denses et les plus riches sont encore concentrées autour des bassins charbonniers où Dieu sait pourquoi, le climat est généralement mauvais et les paysages sans attrait, feront beaucoup pour ces transports de passagers



M. Gilbert Perier, président du Conseil d'administration de la Sabena, membre du Comité exécutif de l'I.A.T.A.

ment économique normal dans la vue de satisfaire une gamme de plus en plus étendue de consommateurs. Ce mouvement est commun à toutes les entreprises dont l'objet est de vendre au meilleur prix des tonnes kilométriques à des passagers, à des chargeurs, à la Poste et c'est bien parce que ce mouvement est commun à toutes les entreprises (qui utilisent toutes à peu de variations près les mêmes avions) que les décisions relatives aux tarifs sont et doivent continuer à être prises en commun au sein de l'IATA; le simple menace de rompre cette association, reconnue par les gouvernements comme instrument international de fixation des tarifs, peut avoir des effets de désordre extrêmement regrettables pour tout le monde.

Mon impression est que l'introduction de services de 2e classe (appelons-les par leur nom) vient à son heure et précipite le mouvement, car l'accroissement du trafic qui en sera le résultat engendrera à son tour la réduction relative de certains prix de revient ce qui permettra probablement de nouveaux abaissement de tarifs de telle sorte qu'au bout de quelques années ou de quelques dizaines d'années, le transport aérien remplira entièrement son rôle qui est d'assurer sur des distances supérieures à, mettons trois cents kilomètres, le mouvement des passagers qui sont tous (hélas) pressés et qui ne peuvent pas tous (hélas) supporter les tarifs actuels. Le tourisme populaire qui est une des plus heureuses innovations de ce siècle, malgré tout prospère, et le fait que les populations les plus denses et les plus riches sont encore concentrées autour des bassins charbonniers où Dieu sait pourquoi, le climat est généralement mauvais et les paysages sans attrait, feront beaucoup pour ces transports de passagers

ment économique normal dans la vue de satisfaire une gamme de plus en plus étendue de consommateurs. Ce mouvement est commun à toutes les entreprises dont l'objet est de vendre au meilleur prix des tonnes kilométriques à des passagers, à des chargeurs, à la Poste et c'est bien parce que ce mouvement est commun à toutes les entreprises (qui utilisent toutes à peu de variations près les mêmes avions) que les décisions relatives aux tarifs sont et doivent continuer à être prises en commun au sein de l'IATA; le simple menace de rompre cette association, reconnue par les gouvernements comme instrument international de fixation des tarifs, peut avoir des effets de désordre extrêmement regrettables pour tout le monde.

ment économique normal dans la vue de satisfaire une gamme de plus en plus étendue de consommateurs. Ce mouvement est commun à toutes les entreprises dont l'objet est de vendre au meilleur prix des tonnes kilométriques à des passagers, à des chargeurs, à la Poste et c'est bien parce que ce mouvement est commun à toutes les entreprises (qui utilisent toutes à peu de variations près les mêmes avions) que les décisions relatives aux tarifs sont et doivent continuer à être prises en commun au sein de l'IATA; le simple menace de rompre cette association, reconnue par les gouvernements comme instrument international de fixation des tarifs, peut avoir des effets de désordre extrêmement regrettables pour tout le monde.

## Médaille TEFWICK EL-HEFNAOUI Pacha

Tewfik El-Hefnaoui pacha est né en 1894. Il décrocha son diplôme de l'Ecole Supérieure d'Agriculture avec la place de premier de classe en 1917. Il fut ensuite engagé par le ministère de l'Agriculture durant quatre ans. Il partit alors en Angleterre où obtint son diplôme de spécialiste pour les questions agronomiques en 1923. Il obtint aussi son diplôme des Etudes Physiques « Tripos » avec la première mention d'honneur. Il est à noter ici que cette mention n'avait jamais auparavant été décernée à un Egyptien. Son Excellence est d'ailleurs le seul Egyptien à posséder ce diplôme avec cette mention.

A son retour en Egypte, il obtint une chaire à la Faculté d'Agriculture de Guizeh et une autre à la Faculté des Sciences. Il fut appelé par la suite au ministère de l'Agriculture qu'il quitta quelque temps plus tard, en 1929, pour le poste de Doyen de la Faculté d'Agriculture de l'Université Fouad Ier. Il n'avait alors que 35 ans et pouvait être fier d'être le plus jeune doyen de faculté que l'Egypte connut.

En 1939, il quitta son poste de doyen pour faire partie d'une combinaison ministérielle; le Cabinet Aly Maher pacha.

En 1940, il reprit ses fonctions de Doyen de la Faculté d'Agriculture. C'est alors que les amis d'Aly Maher pacha furent accusés de sentiments anglophobes et intérieurement, Hefnaoui pacha dut abandonner le poste de doyen qu'il n'avait occupé que durant les premiers mois de 1940.

En 1945, il n'hésita pas à accepter le poste de conseiller technique au ministère de l'Agriculture. Enfin en 1946, en raison de sa longue expérience et de ses connaissances très vastes, il fut nommé Directeur Général du Bureau Régional pour le Proche et l'Extrême Orient de la F.A.O.

Pour compléter efficacement le portrait de cette personnalité, nous ajouterons que sa bibliothèque est une des plus importantes du pays. On trouvera des livres, des piles de livres, partout dans sa maison. Et, si d'aventure, l'un de ses enfants lui pose une question technique, il lui répond calmement: « Tu trouveras tout ce qui peut t'intéresser dans tel ouvrage, à telle page. » Sa mémoire prodigieuse le déçoit rarement!

Ezzat et Minchaoui

ARRIVEES PAR AIR FRANCE

S.E. Mahmoud Fawzi Bey, délégué de l'Egypte à l'ONU, accompagné de Mme Fawzi Bey et de leurs enfants; M. G. Picot, Directeur Général Adjoint de la Cie. du Canal, M. Pinkney Tuck, Administrateur de la Compagnie Universelle du Canal Maritime de Suez, sont arrivés au Caire, samedi 9 février venant de Paris à bord d'une Constellation d'Air France.

## Le prestige d'une Couronne

Notre collaboratrice, Mme. M. C. Boulad, a déjà publié une étude au sujet de la mort de George VI. Tout ce qui sort de la plume de cette spécialiste de la politique internationale mérite d'être retenu. Nous reproduisons ici, un long passage que nous pouvons intituler « Le prestige d'une couronne », passage qui contient, d'ailleurs, des détails inédits et que Mme. Boulad a bien voulu nous réserver.

... une couronne peut continuer à être grande, sans pourtant garder son prestige. Il n'en a pas été ainsi pour la couronne d'Angleterre. Les signes impériaux s'en détachant, parce qu'il fallait comprendre et accepter, cette couronne demeura toujours avec ces mêmes fleurons dont chacun dit la grandeur et la gloire et la dignité d'une dynastie illustre et d'un peuple non moins illustre.

Que le soleil maintenant cesse de ne plus se coucher sur les terres de la Couronne, ceci est loin de vouloir dire que la Couronne est moins lumineuse. Elle porte toujours en son cœur et en celui de toute la permanence de son histoire, elle porte toujours cette Couronne, le soleil de la Civilisation qu'elle a fait briller aux quatre coins de la terre. Que maintenant la colonialisme et l'impérialisme ne soient plus dans les attributs

INSTITUT D'EGYPTE

L'Institut d'Egypte dont les séances sont suivies avec beaucoup d'intérêt par tous les milieux intellectuels de notre capitale, nous communique l'ordre du jour de sa dernière réunion. Nous y trouvons le compte rendu des conférences faites au siège de l'Institut le 19 février dernier. M. P. Balog fit une conférence sur la trouvaille du Fayoum (1950), M. J. Tagher parla des drapeaux et pavillons armoriés et blasons des Souverains de la dynastie de Mohamed Aly. Enfin M. Alexandre Badawi entretint son public de quelques influences hellénistiques et romaines dans l'art copte.

L'ELECTRIFICATION DE LA MECQUE

La ville sainte arabe va être électrifiée. C'est une firme anglaise qui vient d'obtenir le contrat pour l'électrification de La Mecque. Il s'agit de la Brush Export Cy qui est une filiale du groupe Bush Abde. Mais comme les infidèles ne sont pas admis dans la ville sainte, les techniciens anglais ne pourront effectuer que les travaux hors des murs de La Mecque. Il leur faudra mettre au courant des techniciens arabes pour l'installation intérieure.



PRIS SUR LE VIF Notre directeur « s'explique » avec « la censure » M. A. Béziat et Dr. Haggagy

## "Les propos du Cheikh Barmil"

de J. Ascar-Nahas bey

Ce plaisir très fin qu'il nous était donné souvent de trouver dans les rubriques régulières, d'un quotidien de notre capitale, est recueilli pour nous dans un élégant ouvrage aux éditions des «Maitres Etrangers» des Nouvelles Editions Latines à Paris. Les propos du Cheikh Barmil, de J. Ascar Nahas bey, nous arrivent donc de ce Paris où le public est difficile à affronter, et où la critique classe définitivement un écrivain.

Pour des personnes innombrables Joseph Nahas est ce conteur délicieux qui rit des choses très profondes et fort intéressantes, comme ça, en n'ayant l'air de rien. Comme en s'amusant, et presque sans y toucher, il a donné dans ce recueil de chroniques, un coup d'oeil exact de notre société, de notre vie égyptienne. Là où d'autres se seraient appesantis en un style « pompier », Joseph Nahas a fait un excellent travail, très joliment.

Parlerons nous de la phrase de Joseph Nahas, sans que chacun puisse nous reprocher de rompre le « charme » de cette phrase si courte, si concise, si pleine d'humour, en parlant avec des mots qui pour être ceux de l'appréciation la plus sincère, n'en sont pas moins des mots. Et la phrase de Joseph Nahas est justement dégagee de toute la pesanteur des mots.

Une préface de Jean Massip qui fut le rédacteur en chef de ce journal où Nahas publia quasi-quotidiennement ce que lui inspira le « cheikh Barmil », présente et le cheikh et l'auteur. Celui-ci, comme en témoin

gne Jean Massip lui avait expressément demandé de ne pas le détacher de la grande famille des écrivains égyptiens d'expression française. Très bien, cette modestie qui rend encore plus attachant le travail. Mals M. Massip ne tint la consigne que jusqu'à un certain minimum dont nous lui sommes grés, car nous aimons que ceux de France sachent que du côté de chez nous, il y a quand même des écrivains qui savent adapter les nuances de la langue française à un genre si difficile qui tient à la fois de la fable, du portrait et même des maximes.

Bravo Joseph Nahas, d'avoir avec tant de verve, et même de brio donné tous ces tableaux de la « Comédie humaine » telle qu'elle se déroule par ici.

M. C. B.

N.D.L.R.— Nous n'avons pas reçu le livre de M. Ascar Nahas, mais nous avons lu assiduellement ses merveilleuses fantaisies dans « La Bourse Egyptienne » et nous nous associons pleinement aux louanges de notre éminente collaboratrice.

## Wireless Officers' College

Télécommunications, étab. 1939

Wireless & Radio Presented by Correspondence

5, Sherifein Str. Cairo  
7, Zankarol, Alexandria

**VOUS AVEZ DECIDE DE VOYAGER PAR AVION**

car le temps gagné vous économisera le prix de votre billet...

**VOTRE CHOIX SE PORTERA TOUT NATURELLEMENT SUR LES AVIONS DOUGLAS**

CAR DÉJÀ DEUX PASSAGERS SUR TROIS VOYAGENT PAR DOUGLAS

FAITES CONFIANCE A DOUGLAS

depuis trente ans le plus grand constructeur d'avions du monde et FAITES CONFIANCE aux 28 années d'expérience de la SABENA

LIGNES AÉRIENNES BELGES dont les rapides et luxueux quadrimoteurs DOUGLAS DC4 et DOUGLAS DC6 sillonnent journellement tous les lieux.

Retenez vos places AUJOURD'HUI auprès de votre Agent de voyages ou à la SABENA - 470, rue Abdel Khalek Sarout Pacha - Tél. 43515 Le Caire R.C. 70199

## MANUFACTURE NATIONALE DE COUVERTURES & LAINAGES

R.C. ALEX. 5209

Médaille d'or et diplôme d'honneur à l'Exposition Industrielle et Agricole du Caire 1949

Fournisseurs de tous genres de Couvertures et Tissus de Laine pour la population civile et les Administrations Gouvernementales (notamment l'Armée) en Egypte et dans les Pays du Proche-Orient.

Couvertures, lainages pour civils et militaires Filés de laine pour tapis et kélims, torchons pour usages domestiques.

Filature — Retorderie — Tissage — Teinture — Apprêt

SIÈGE A ALEXANDRIE

USINE ET BUREAU : 377/381, Rue Canal Mahmoudieh 13, Rue Moulatah

Tél. : 70614 - 70615 - Adr. Télégr. «BATANIAT-ALEXANDRIE»





Du 21 au 27 Février inclus

DU 21 MARS AU 20 AVRIL. Deux grandes surprises ces jours-ci; surtout les ascendants Balance. Un changement total de condition. Réception d'une lettre qui vous réjouira particulièrement lundi. Celle que vous recevez vendredi sera moins bonne. Ce que certains couples pourront s'aimer cette semaine ! Un voyage sûr, mais remis pour le moment. Cadeaux. Mariages heureux.

DU 21 AVRIL AU 21 MAI. Le foyer est un peu en désordre par suite de certaines circonstances. Nouvelles propositions d'affaires. Changement de situation. Evitez les spéculations qui pourraient être mauvaises. Rencontre de l'âme sœur; dans un train. Plusieurs demandés en mariage. Discords familiales qui pourraient être évités. Réfléchissez avant d'agir. Un procès gagné. Evitez les courants d'air.

DU 22 MAI AU 21 JUIN. Réception de nouvelles satisfaisantes. Renouvellement de poste. Des papiers importants de résidence, seront reçus. Un changement complet de situation se présentera à vous. Un grand amour jaillira jeudi. Des conflits entre amoureux; mais de peu de durée. Départs de plusieurs couples. Récompense de l'effort.

DU 22 JUIN AU 23 JUILLET. Réception d'argent. Surprise agréable. Rencontre de l'étranger. Une forte discussion entre patrons et employés, mais la vérité se fera. Nouvelles entreprises. Amour-passion chez certains. Demandes en mariage. Les A. D. I. et S. auront une semaine particulièrement choisie. Réception d'un présent ou d'un chèque-surprise. Succès artistiques.

DU 24 JUILLET AU 23 AOUT. Desir ardent d'atteindre son idéal. Récompense de l'effort. Un ami important vous indiquera le vrai chemin à suivre. Ne craignez rien, mesdemoiselles ascendant Sagittaire, vous épouserez celui que vous aimez. Ne vous fiez pas aux racontars. L'objet de valeur perdu sera retrouvé lundi. Une lettre charmante changera le cours de votre vie.

DU 24 AOUT AU 23 SEPT. Votre patience est à bout, mais vous recollerez bientôt ce que vous avez semé. Un mauvais sang chez vous, vous fait prendre de grandes résolutions. Mais réfléchissez avant d'agir. Les mamans du signe de la Vierge doivent faire attention à leur régime à cause de la circulation du sang. Gain d'un lot. Apaisement après une inquiétude. Une excellente nouvelle décision d'affaires pour l'avenir.

DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE. Une semaine décisive. Jolie surprise. Les ascendants Gémeaux, auront la chance de rencontrer l'être aimé. Grand amour. Décision de mariage et peut-être de départ. Réception d'un cadeau. Gain

dans un concours. Surveillez vos reins et buvez du jus de cannes à sucre et de carottes. Portez du vert et Vénus vous guidera dans vos entreprises. Maîtrisez vos nerfs et vous réussirez.

DU 24 OCT. AU 22 NOVEMBRE. Changement d'habitation et de travail. Nouvelle idylle. Entrepris d'affaire. Méfiez-vous des pick-pockets. Faites attention quand vous marchez, vous pouvez vous fouler le pied. Payez votre dette. Ne soyez pas très autoritaires envers vos enfants. Terminez le travail qui traîne depuis longtemps. Surprises.

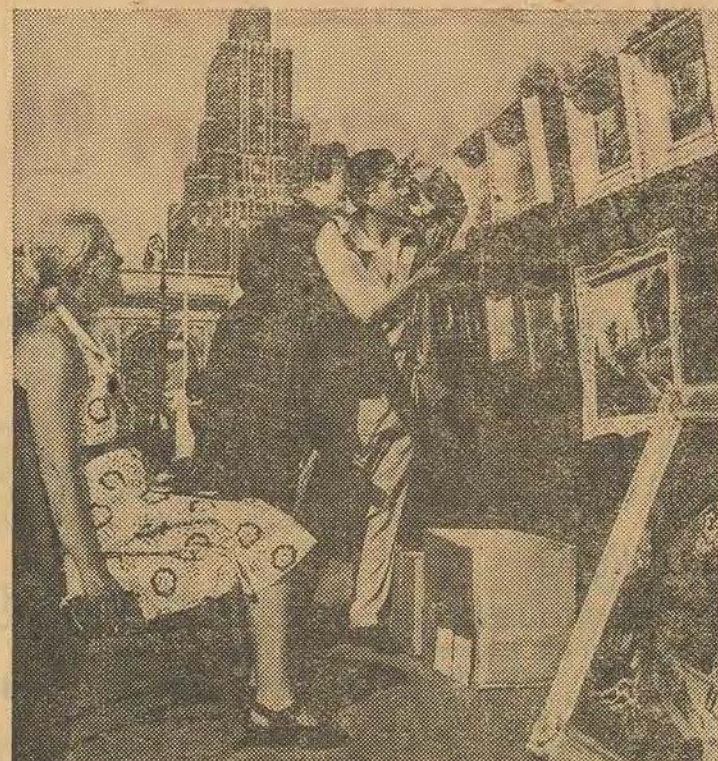
DU 23 NOVEMBRE AU 21 DEC. Vous avez fait un vœu qui sera exaucé. Vos moments d'émerveillement sont dus à une peur ou à une anémie assez prononcée. Sollicitez-vous. Nombreux départs parmi les Sagittaires. Réception d'argent. Faites vos achats jeudi. Un grand succès parmi les jeunes filles. Plusieurs réussites chez les jeunes gens. Ne négligez pas vos travaux. Chaque devoir rempli donne une énorme satisfaction.

DU 22 DEC. AU 20 JANVIER. Malgré certaines réalisations, vous vivez encore dans l'appréhension. Ne pensez pas trop au lendemain et laissez agir Dieu. Une surprise agréable mardi. Réception de cadeaux de valeur et grande joie entre nouveaux époux. Nouvelle idylle; amour ardent. Nombreux mariages. Un procès perdu. Des retards dans les entreprises.

DU 21 JAN. AU 19 FEVRIER. Dimanche sera pour certains une journée marquante. Plusieurs déçus rencontreront le bonheur ce jour-là. Employez toute votre philosophie, votre harmonie et votre douceur; une difficulté s'annonce. Affaires-surprises pour certains. Petits déplacements fructueux. Méfiez-vous des chutes dans les escaliers. Evitez les grandes courses, surtout le soir. Gardez bien votre porte-monnaie.

DU 20 FEVRIER AU 20 MARS. Ce que vous craignez le plus n'arrivera pas et vous serez si contents ! De bonnes nouvelles de l'étranger. Réception de visites agréables et de présents charmants. Joies familiales. Vos ennemis cachés vous seront révélés par votre propre intuition. Vous préparez un livre qui aura un énorme succès, car vos pensées sont belles. Réconciliation conjugale. Soyez patients, vous épouserez celui ou celle que vous aimez.

Je pourrais dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques ou maléfiques sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez; ainsi, menez-vous guider dans la vie. Faites-moi confiance et écrivez-moi à l'adresse du journal : 5, rue Kasr El Nil, en y joignant P.T. 40. Vous êtes aussi prié d'envoyer votre adresse, afin qu'on puisse envoyer la réponse par vote postale, ainsi qu'un timbre poste de P.T. 1. Horoscope complet P.T. 510, frais de poste inclus.



L'Exposition américaine bi-annuelle à ciel ouvert aura lieu bientôt à Washington. Les tableaux des jeunes maîtres seront accrochés sur les murs des bâtisses, sur les trottoirs, pendus à n'importe quoi, ainsi que sur les terrasses des maisons. Sur notre photo, une artiste (assise), surveille deux jeunes gens admirant sa collection de tableaux, au cours de l'exposition de l'année dernière.

L'Amérique adopte aussi les vernissages en plein air

APRES malins pays, l'Amérique a également adopté ces pittoresques expositions, qui mettent dans les rues leur note de gaieté et de couleurs. La première en date, la plus importante et la plus connue, se tient deux fois par an à Greenwich village à New-York. Le cachet vieillot et bohème de ce quartier, situé dans la partie basse de l'île de Manhattan a toujours attiré des artistes venus de toutes les parties du monde.

Les expositions s'y tiennent autour de Washington Square, avec les tableaux accrochés le long des palissades. La ville de New-York, délire à cet effet, une autorisation spéciale et les propriétaires des palissades prêtent volontiers leurs murs de clôture à cet usage. La première exposition qui se tint au Washington Square eut lieu en 1932. Les artistes y participent sans bourse délier et ont ainsi l'occasion de se faire connaître à un public qui vivrait autrement dans l'ignorance de leurs oeuvres.

Les premières expositions furent organisées par quelques Dicastres de Musées. Au début, bien souvent, l'initiative sembla vouée à l'échec, pour manque de fonds, mais toujours, au moment le plus critique,

MODIFICATIONS CONSTITUTIONNELLES

(Suite de la page 4) Quant à la proposition pour de prochaines élections directes, la nécessité d'un amendement surgit du fait que le gouvernement n'a, maintenant, aucune autorité sur le choix des candidats. La Constitution nous ne définit la portée existante de l'autorité du Gouvernement fédéral; elle dénie également au Gouvernement fédéral l'assomption de tout pouvoir qui n'est pas spécifiquement désigné. Par conséquent, le gouvernement ne pourrait assumer une nouvelle autorité dans un certain domaine qu'après la sanction constitutionnelle.

Il n'est guère facile d'amender la Constitution. Ses rédacteurs ont soigneusement prévu qu'une telle mesure ne puisse pas être hâtivement prise.

Mais si une proposition gagne assez d'appui public pour garder sa popularité au cours de la longue période de temps nécessaire aux procédures complètes de l'amendement, elle pourrait devenir une loi du pays.

Cela n'a du reste eu lieu que douze fois seulement depuis que la Constitution avec ses dix amendements originaux, comprenant la clause des Droits du Citoyen, fut adoptée. Mais il y a eu d'autres changements, par la lente évolution des coutumes régissant les habitudes plutôt que les pouvoirs fondamentaux, et par des législations destinées à réviser les organisations et les méthodes administratives, législatives et judiciaires.

Invariablement, ces changements se font dans l'intérêt d'une plus grande efficacité dans l'atteinte de l'objectif fondamental du Gouvernement des Etats-Unis, décrit dans le préambule de la Constitution comme étant « de former une union plus parfaite, d'établir la justice, d'assurer la tranquillité intérieure, de prévoir la défense commune, d'encourager le bien-être général et d'assurer les bienfaits de la liberté à nous-mêmes, ainsi qu'à notre postérité... »

Carnet Rose

Nous avons appris avec plaisir les fiançailles de M. Elie Harari avec la charmante Mlle. Cecile Blum, fille de M. et Mme Mayer Blum. Nous sommes heureux de présenter aux jeunes fiancés nos meilleures félicitations ainsi que nos vœux de bonheur.

elle était sauvée par des amateurs d'art qui se cotisèrent pour la faire durer. Le jour vint, il y a cinq ans, où une solide organisation fut fondée ayant pour titre « L'Exposition d'Art en plein air du Washington Square ». Elle se donne pour tâche de stimuler, promouvoir et préserver l'art contemporain en Amérique.

Tout artiste qui le désire, peut exposer et vendre ses oeuvres dès qu'il arrive à persuader les directeurs de leur originalité.

Des prix en argent sont également offerts par des individus ou des groupes pour accroître l'intérêt de l'exposition.

Les meilleures oeuvres sont choisies par un jury composé d'artistes et des critiques célèbres. Alors qu'à la quatorzième exposition 250 artistes s'inscrivirent, il y en a eu 350 au printemps de 1951. Le public s'y intéresse de plus en plus et l'on compte près de 100.000 visiteurs quotidiens à la dernière manifestation en date.

Beaucoup d'importants personnages, comprenant les maîtres des différents états, des représentants du Gouvernement, des universitaires, sont des fidèles de l'exposition. Reconnaisant l'importance de cet événement artistique, le Maire de la ville a proclamé « La Semaine de l'Exposition du Washington Square », au cours de laquelle de nombreuses festivités s'organisent.

Des séances de télévision et des programmes de radio contribuent à mettre les artistes en contact avec toute la population des Etats-Unis et du monde.

Toutes sortes de gens et non pas seulement des artistes professionnels sont encouragés à exposer leurs oeuvres en plein air.

Des vétérans de guerre, des boys scouts et des enfants sont les derniers recrutés. L'an passé, au printemps, les peintures des enfants de New-York, furent expédiées à Paris. En retour, des peintures de petits Français figurèrent au « Salon d'Automne » du Washington Square. De pareils échanges sont à l'étude avec les petits Italiens.

Tels sont les gestes faits, pour encourager la paix et la sympathie entre les nations du monde.

En marge d'un cent-cinquantenaire

VICTOR HUGO, POETE LYRIQUE

UN FRONT vraiment monumental qui couronnait comme un fronton de marbre blanc un visage d'une placidité sérieuse... Le signe de la puissance y était. Des cheveux châtains clair l'encadraient et retombaient un peu longs... Une face soigneusement rasée, d'une pâleur particulière, trouée et illuminée de yeux fauves pareils à des prunelles d'aigle et une bouche à lèvres sinuées, à coins surbaissés, d'un dessin ferme et volontaire, qui, en s'entrouvrant, pour sourire, découvrait des dents d'une blancheur éclatante... Telle est la description que Théophile Gautier fait du chef incontesté du romantisme, Victor Hugo.

Le 26 février 1952, on célébrera le 150ème anniversaire de la naissance de l'illustre poète. C'est en effet en 1802 que

« Naquit d'un sang breton et lorrain à la fois Un enfant sans couleur, sans regard et sans voix ».

Après un séjour en Italie et en Espagne où il accompagna son père, alors général de l'Empire, la rue des Feuillantines à Paris voit éclore et s'épanouir la vocation irrésistible de Victor Hugo, encore tout jeune écolier. Sa devise est « être Chateaubriand ou rien ». Déjà il fait des vers, il fonde un journal littéraire, écrit un roman. Cependant, il n'a pas encore trouvé sa voie. Sa poésie est de tendances classiques. Il sent le courant de la nouvelle époque romantique le transporter. Avec son manifeste, « la Préface de Cromwell », il se consacre définitivement au romantisme dont il devient le chef.

Dès lors, il ne cesse de produire des recueils poétiques d'une sensibilité exquise et d'un pittoresque éclatant.

Les « Orientales », comme leur nom l'indique, mettent en scène l'Orient et son caractère exotique. Le poète n'a pourtant jamais visité ni la Grèce ni la Turquie. Ajoutant son imagination féconde à ses souvenirs d'Espagne, il peint un Orient où les images nerveuses et les rythmes puissants abondent.

Avec les « Feuilles d'Automne » c'est une suite « de vers serains et paisibles... de vers de l'intérieur de l'âme » selon l'expression même de l'auteur.

Son génie s'affirme de plus en plus dans la poésie lyrique, et ce sont les « Chants du Crépuscule », « les Voix Intérieures » et les « Raouons et les Ombres » qui nous offrent.

Chacun de ces recueils est le miroir de l'état de l'âme du poète, et reflète souvent la société de son siècle.

Nous ne parlerons pas des romans de Victor Hugo. Sa poésie et son oeuvre dramatique seules nous suffisent.

Le poète découvre véritablement son inspiration durant ses années d'exil. Loin de son cher Paris, il ne continue pas moins d'en demeurer près, par sa lutte contre l'Empire. Sa sensibilité, sa douleur et sa solitude font jaillir cette oeuvre pleine de patriotisme qu'est « Les Châtiments ». Vient ensuite la publication des « Contemplations » qui sont pleines de cette sensibilité, de cette émotion que provoque la souffrance. On n'y reconnaît pas seulement la blessure du coeur du poète, mais celle de tout homme. Dans sa préface, l'auteur écrit : « Ceux qui s'y pencheront, retrouveront leur propre image dans cette eau profonde

et triste, qui s'est lentement amassée là, au fond d'une âme », et plus loin : « Hélas ! quand je vous parle de moi, je vous parle de vous... Ah ! insensé, qui crois que je ne suis pas toi. « La Légende des siècles », oeuvre à la fois lyrique et historique, est une peinture des divers aspects de l'humanité.

En tant que poète dramatique, l'auteur des « Châtiments » mérite une mention honorable grâce à son « Ruy Blas » et son « Hernani ».

L'auteur des « Contemplations » n'est pas un poète philosophe bien qu'il ait eu des prétentions de penseur. Ses romans n'ont presque pas de psychologie.

Il est essentiellement lyrique. Les poèmes de Victor Hugo sont une exaltation de l'amour des sens, des petits, des opprimés, des humbles.

Tous les sentiments y sont traités, la nature, Dieu. Avec quel accent, il peint la douceur du foyer ! Il est à la fois un père et un grand-père plein d'affection. Son poème « L'orsque l'enfant paraît » est un exemple frappant de la place qu'il réserve aux petits. Les souvenirs douloureux qu'il évoque à la mort de sa fille, ne peuvent laisser insensible un coeur humain.

Ayant été durement éprouvé, Victor Hugo, a su mieux que tout autre, parler des enfants avec une simplicité charmante et combien émouvante. « O souvenirs ! printemps ! aurore ! » est le tableau de la plus parfaite innocence.

Côté des enfants, il a su être juste, bon et sincère envers les humbles, les pauvres.

« Donnez, riches ! L'aumône est source de la prière ».

Avec quelle puissance ce cri sort de son coeur !

Il y a cent ans, Victor Hugo suivait le chemin de l'exil. Le coup d'état du prince-président l'écartait du pays qui avait vu fleurir son génie. De 1852 à 1870, il alla se réfugier de Bruxelles à Jersey, puis à Guernesey. Ces dix-neuf années d'absence, de solitude, furent heureuses pour l'esprit du poète. Du coup, il put nourrir son imagination. L'inspiration ne lui manquait pas. Les

événements la lui fournirent. Il publia les « Châtiments », satire violente et indignée du second Empire, qui furent aussitôt interdits.

A la proclamation de la République, Victor Hugo fit une rentrée triomphale à Paris tandis que l'armée prussienne victorieuse, marchait sur la capitale. Le poète joua un grand rôle dans la vie politique en tant qu'orateur. Il publia au peuple allemand, un appel, avec des accents touchants, pour leur montrer l'inutilité et l'injustice de cette guerre contre la France, sœur de l'Allemagne. Il ne s'adresse pas à la force, au courage des Allemands, mais à leurs sentiments, à leur honneur. Cet appel fut sans résultats. L'orateur exhorte ensuite les Français à la défense avec un patriotisme sans égal. Sa voix a des échos retentissants. La torpeur des hommes fatigués fait place à un enthousiasme débordant.

De son côté, la Société des gens de Lettres de Paris, dont Victor Hugo est le président, veut, elle aussi, participer à la défense de la capitale. Elle décide d'acheter un canon. Cet achat nécessite des fonds. On pense alors à donner une audition publique et payante des « Châtiments », le fameux livre proscrit. L'auteur accepte avec joie cette idée :

« Prenez les « Châtiments », dit-il, dans sa réponse à la Société, et pour la défense de Paris, vous et ces généraux artistes, vous et ces généraux artistes, vous et ces généraux artistes, usez-en comme vous voudrez. L'audition obtint un vif succès. Le canon est acheté et porte le nom de Victor Hugo. Une deuxième et une troisième audition ont aussi lieu et valent à Paris un second canon : « Le Châtiment ». La troisième audition fut gratuite et Victor Hugo reçut une couronne de laurier doré portant l'inscription : « A notre poète, qui a voulu donner aux pauvres le pain de l'esprit ».

Il est aussi élu député à l'Assemblée Nationale siégeant à Bordeaux. Il ne cesse d'en haranguer les membres. Quand l'Alsace et la Lorraine passent à la Prusse, l'orateur proteste contre cette cession, et à la suite d'un incident, il démissionne de l'Assemblée.

Subitement, son fils Charles meurt et volé Victor Hugo de nouveau à Bruxelles pour régler la tutelle de ses petits enfants. De là, il s'élève contre la guerre civile qui met aux prises Paris et Versailles. Un autre incident survient entre Victor Hugo et le gouvernement belge. La demeure du poète est attaquée pendant la nuit et tout se termine par l'expulsion de celui-ci.

C'est enfin le Luxembourg qui accueille le poète vieillissant, d'une manière cordiale et profondément touchante.

En 1885, date à laquelle il mourut, son corps fut exposé à la lueur des torches, toute une nuit, sous l'Arc de Triomphe et ses restes furent déposés au Panthéon.

Cet homme, qui a chanté les joies et les peines de sa vie, cet homme, qui a abordé tous les problèmes humains, cet homme, qui a voulu défendre son pays, qui s'est fait l'apôtre de la bonté et de la clémence, reste le plus puissant esprit et, incontestablement, le plus grand poète de France.

BANQUE MISR. La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, prouve irréfutablement la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Etranger. Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffre-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement. Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banquets, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque. Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

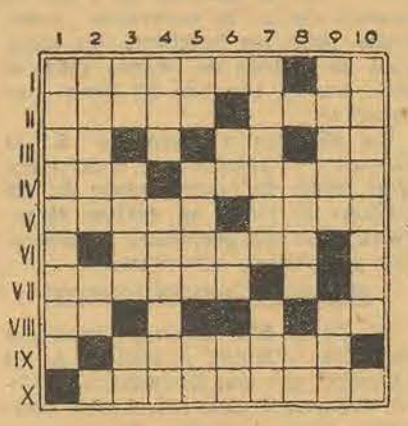
Mifanohouse Electric. 15 & 22, AV. FOUAD 1er TEL: 27460 ALEX. 24, rue Soliman Pacha — Tél. 77948 — LE CAIRE

CREDIT D'ORIENT. SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE. 13, Rue Kasr-el-Nil — Tél. 59361-45429. AFFILIE AU GROUPE DE LA Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie. TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE. LETTRES DE CREDIT. AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER. (R.C.C. 3827)

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E. CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000. FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE. 88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandria. TISSAGE DE LA SOIE. 4, Choubra El Kheima — B.P. 1707 — Le Caire. MAGASIN DE VENTE. 63, Rue Azhar — Le Caire

Nos mots croisés

HORIZONTALEMENT: I. Fut la tête de turc de la Cour jusqu'à sa mort en 1661. Initiales d'un spécialiste en sièges de cette époque. II. Héros au pays du Tendre.



Inv. en somme, l'enfant du Roi Soleil. - III. Nombre. Initiales d'un compositeur qui devait tenir Lullin en piètre estime. Versailles n'en compte pour ainsi dire pas sur son territoire asséché (sing) - IV. Assez prisés en art sous Louis XIV. Inv. : qualificatifs aimables pour les dames. - V. Suspension. Chemin des invasions que surent défendre les généraux de Louis XIV. - VI. Celui du Grand Roi était fort beau - VII. Pronom personnel qu'on trouve souvent dans la bouche de Louis XIV. - VIII. Qui ? Préposition d'époque. IX. Eut le tort de vouloir éclipser son maître par son faste. - X. Favorite du monarque.

VERTICALEMENT: 1. Gouverna Louis XIV en ses dernières années. - 2. Le gouverna en sa jeunesse. Pronom. - 3. La dernière et la première. Ce que fait un bon roi à l'égard du pays. Dieu lointain. - 4. Plus d'un des courtisans en avait le manque d'instruction. Ville de l'Eure. - 5. Dans l'art, mais pas dans l'adresse. La race royale en était encore pleine. Note. - 6. Ile de l'Atlantique. Pronom retourné. Inversé et épilé : monnaie de l'époque. - 7. Illustre savant anglais, contemporain de Louis XIV. Cachés. neur. - 8. Les rues de Paris l'étaient peu à l'époque. C'était « Lui » alors (le phon.). - 10. Fixa le bon usage, en matière de grammaire et de langage.

REPONSES: Hor: I. RICHELIEU. - II. EOLE. ILE. D. - III. FRONDE. ETA. - IV. O. SR. USE. R. - V. RR. IO. U. ET. - VI. MEDICIS. NA. - VII. ETUVE. E. IG. - VIII. ZP. AR. SEN. - IX. O. ERNEST. A. - X. RASES. EIN. (D'un correspondant particulier)



LETTRE DE DAMAS

Le régime d'autorité a sauvé le pays

DES rumeurs extravagantes ont été propagées tout au cours de cette semaine, tant par les adversaires de l'ordre, que par ceux de l'Union nationale. Les uns et les autres se sont ingéniés à répandre le doute dans les esprits et la crainte dans les coeurs, en attribuant au gouvernement le désir de gouverner dictatorialement le pays. Mais leurs tentatives ont été déjouées par la vigilance des chefs résolus à rétablir à tout prix dans le pays, la confiance et la stabilité.

Un communiqué officiel a fait le point : « Les élections sont fixées au mois de mars prochain ».

En attendant, le gouvernement renforce, par des lois sévères, mais équitables, toutes les réglementations antérieures sur la formation des partis politiques et de la sécurité. Ainsi, la nouvelle loi qui vient de paraître, interdit aux étudiants de s'affilier aux partis politiques. Egalement, les grèves et les manifestations leur sont interdites. Les pénalités prévues aux contrevenants sont de l'ordre de 300 à 500 livres syriennes et de 3 mois à une année de prison ou les deux peines à la fois, en cas de récidive.

Les chefs des partis politiques qui acceptent en tant que membres des étudiants, sont passibles de la dissolution de leur parti et d'une pénalité de 500 à 1000 livres syriennes ou la prison, de 6 mois à un an.

Cette loi est accueillie par une satisfaction marquée de toutes les classes laborieuses; commerçants et travailleurs paisibles qui ont le plus souffert des manifestations et des agitations politiques.

Un autre sujet de satisfaction pour le pays est la fin du cauchemar qui dure depuis 1950, qui a divisé les deux nations-sœurs : Liban et Syrie sur la question économique. Pour des prétextes patriotiques, tous les gouvernements qui se sont succédés au pouvoir depuis 1951, ont fait de cette question si simple, un problème épineux par suite de son interdépendance à leur politique !

Il a fallu la claire vision et le bon sens du Colonel Chichekhi pour rétablir les bonnes relations entre les deux pays, et parvenir à un accord satisfaisant tant pour la Syrie que pour le Liban.

Les négociations de Chitaura avaient pour objet la conclusion d'un traité de commerce, c'est-à-dire, l'aménagement de conditions favorables aux échanges entre les deux pays.

Or, la protection de la monnaie syrienne contre la monnaie libanaise, le développement de la place commerciale de Damas, la limitation des importations, n'étaient que des prétextes pour justifier les mesures qui étaient, en fait, à l'avantage d'un petit groupe de commerçants qui monopolisaient le commerce extérieur de la Syrie depuis le 14 Mars 1950. La masse des consommateurs syriens en étaient les premières victimes. Le Gouvernement actuel a constaté qu'en protégeant le marché syrien contre les produits importés par Beyrouth, on le laissait envahir par les importations inconsidérées effectuées par les trusts de Damas et d'Alep à des prix plus élevés que ceux du marché libanais.

Les autorités militaires de Damas, qui ont pris à leur charge d'épurer le pays et de faire le redressement nécessaire, ne pouvaient ignorer cette situation; c'est pourquoi les autorités damascènes redoublèrent d'efforts et finalement réalisèrent l'accord de « Chitaura » qui ramène la Syrie à des conditions de santé économique et de prospérité.

Evidemment, la pression des intérêts privés qui tiraient profit du boycottage du Liban n'est pas, pour autant, diminuée à Damas et il appartiendra aux autorités militaires d'y opposer une attitude ferme.

L'homme de la rue, en citant les deux exemples dont nous venons de parler, fait un parallèle entre le bien-faisant régime d'autorité actuel et le régime de favoritisme et de démagogie parlementaires qui a conduit la Syrie à deux doigts de l'abîme, et il conclut par des remerciements aux hommes courageux et probes qui ont sauvé la Syrie de l'anarchie dans laquelle elle se débattait à la suite des grèves, manifestations, favoritisme et xénophobie.

EL CHAMI

mas, qui ont pris à leur charge d'épurer le pays et de faire le redressement nécessaire, ne pouvaient ignorer cette situation; c'est pourquoi les autorités damascènes redoublèrent d'efforts et finalement réalisèrent l'accord de « Chitaura » qui ramène la Syrie à des conditions de santé économique et de prospérité.

Evidemment, la pression des intérêts privés qui tiraient profit du boycottage du Liban n'est pas, pour autant, diminuée à Damas et il appartiendra aux autorités militaires d'y opposer une attitude ferme.

L'homme de la rue, en citant les deux exemples dont nous venons de parler, fait un parallèle entre le bien-faisant régime d'autorité actuel et le régime de favoritisme et de démagogie parlementaires qui a conduit la Syrie à deux doigts de l'abîme, et il conclut par des remerciements aux hommes courageux et probes qui ont sauvé la Syrie de l'anarchie dans laquelle elle se débattait à la suite des grèves, manifestations, favoritisme et xénophobie.

EL CHAMI

La répression communiste

LE GOUVERNEMENT GREC nous donne l'exemple

Le 19 Janvier 1952 la police grecque a arrêté 29 membres du parti communiste, après avoir découvert, cachés au fond d'une cave des environs d'Athènes, deux postes émetteurs clandestins.

Lorsque la police pénétra dans la cave, l'un des postes fonctionnait. L'homme qui l'actionnait se suicida après son arrestation.

Suivant une recommandation du Ministre de l'Intérieur, M. Rendis, La Cour Suprême a ordonné la fermeture du quotidien « Dimokratiki » et du magazine hebdomadaire « Frouri Tis Irinis » à cause de leur obédience communiste. Après la confiscation des meubles et autres articles, les scellés furent apposés sur les locaux des deux journaux.

Alors que les Soviétiques accusent à grands cris les Etats-Unis de s'interposer dans les affaires intérieures des pays, et dénonçant l'existence du M.S.A. (Mutual Security Agreement) comme une preuve, ce sont eux, en réalité qui interviennent dans les affaires intérieures des Etats. La découverte au Canada d'un espion et d'un vaste complot soviétique, l'aveu que Vichinsky laissa échapper à l'ONU, lorsqu'il dit, au sujet des pilotes américains, forcés d'atterrir en Hongrie, que l'U.R.S.S. « veillerait à leur punition » sont autant de preuves.

Cette récente capture de postes clandestins est une évidence de plus de l'influence subversive et du filet tissé par les Soviétiques en Grèce.

Il n'est pas douteux, que ces espions et traîtres grecs, seront jugés sur des preuves irréfutables, selon la plus stricte et la plus équitable justice, avec toute liberté pour la défense de présenter ses arguments. Privilège dont ne jouissent pas Voelger, Otis et autres.

Ces coupables, ne seront soumis à aucune torture, aucune confession ne leur sera arrachée, aucune pilule et autres « moyens judiciaires » chers aux Soviétiques, ne leur seront administrés.

Le Ministre de l'Intérieur, M. Rendis, s'adressait au monde libre, lorsqu'il rapporta en ces termes l'arrestation des communistes :

« Ces citoyens, constituent, en réalité, sous le couvert d'un parti (essentiellement militaire dans son organisation) une armée ennemie, avec son quartier général, ses armements, ses postes de transmission etc... En conséquence, toute protection constitutionnelle ou pan-européenne, étendue à des citoyens organisés en armée ennemie, serait dangereuse pour la sécurité des Etats ainsi menacés. Il est donc logique, d'appliquer à ces citoyens, les lois internationales concernant les »

ZZat el MINCHAOUI

LETTRE DE WASHINGTON

MODIFICATIONS CONSTITUTIONNELLES

Washington, le 7 Février DEUX faits, relevés dans les nouvelles de cette semaine, montrent que le Gouvernement des Etats-Unis est flexible, mais que ce flexible est fixé dans sa forme. Ces faits sont :

1.- L'introduction d'une législation qui rendrait tous les ex-Présidents, des Sénateurs spéciaux (comme il est des Ambassadeurs spéciaux) à vie.

2.- L'introduction d'une autre législation qui créerait de premières élections directes pour la nomination des candidats à la Présidence.

Chaque de ces mesures, si elles étaient approuvées, reviseraient les aspects traditionnels du gouvernement. Depuis que la Constitution des Etats-Unis est entrée en vigueur il y a 163 ans, le Sénat a été composé de deux membres de chaque Etat.

La manière actuelle de choisir les candidats à la Présidence, par des congrès des partis politiques plutôt que par l'expression directe des pré-

LE MONDE ARABE De BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Liban

S.E. AMIN EL HUSSEIN A BEYROUTH

M. Sami El Solh, Président du min El Hussein, est arrivé à Beyrouth venant d'Egypte. Il eut un long entretien secret avec les chefs des réfugiés Palestiniens domiciliés au Liban.

Interrogé par la presse sur le but de son voyage et de son entretien avec les chefs des réfugiés, il refusa toute déclaration à ce sujet.

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT EXPOSE SON PROGRAMME

M. Sami El Soah, Président du Conseil des Ministres, a exposé le programme de son gouvernement à la Chambre des Députés. Il a pris l'engagement de poursuivre toutes les réformes entreprises par le gouvernement précédent, et dont un grand nombre n'ont pas été accom-

plées faute de temps. Son programme comporte également l'exécution de travaux tant dans le domaine de l'agriculture que dans celui de l'industrie.

Après cet exposé précis, la Chambre vota sa confiance au Gouvernement à l'unanimité des députés présents.

Syrie

UNE VISITE DIFFEREE

Le Colonel Chichekhi a ajourné sa visite à l'Egypte en raison des événements qui ont coïncidé avec la date de la visite qui avait été fixée à avant le 26 Janvier.

LES ELECTIONS SYRIENNES

Une déclaration officielle fixe les élections au début du printemps. Le gouvernement a préparé les législations nécessaires qui seront publiées incessamment.

MESURES ENERGIEQUES

A la suite des dernières manifestations, les autorités militaires syriennes décidèrent l'interdiction des grèves et manifestations sur toute l'étendue du territoire syrien. Les contrevenants sont passibles de peines allant jusqu'à 1000 livres syriennes d'amende et une année de prison et, en cas de récidive, les deux peines à la fois. On observe que depuis l'entrée en vigueur de cette loi, aucune manifestation ni grève n'eut lieu et que la sécurité est complète à la satisfaction des classes laborieuses, abusées par des meneurs politiques intéressés.

Irak

L'ACCORD PETROLIER

Le Parlement a, par 87 voix contre 7, ratifié l'accord pétrolier. Les députés du groupement « El Omma El Ishterakia » n'ont pas participé au vote en raison de leur retraite de la Chambre en signe de protestation sur une motion de procédure avant le vote.

La séance de la Chambre a duré depuis la matinée jusqu'à 4 heures p.m.

A la clôture du débat, Noury El Saïd pacha, prononça un discours soulignant le souci de son gouvernement de veiller sur les intérêts de l'Irak et remercia les députés pour avoir compris cet intérêt que l'accord spécifia.

AZZAM PACHA ET LA MEDIATION ARABE

La déclaration d'Azzam pacha sur la médiation irakienne et séoudite est vivement commentée par les milieux politiques, qui ne partagent pas son point de vue sur le motif allégué par lui pour écarter cette médiation. On se demande comment l'unité des pays arabes peut-elle devenir un obstacle à la médiation d'un des Etats Arabes ?

Jordanie

QUY A-T-IL DERRIERE CETTE VISITE ?

Le Roi Talal a reçu en audience privée, Tahsin Kadri pacha, grand Chambellan de la Cour d'Irak.

Kadri pacha a été reçu auparavant par Aboul Hoda pacha, Président du Conseil Jordanien. Aucun communiqué n'a été publié au sujet de cette visite sur laquelle on garde le plus grand secret.

SONDAGES POUR UN EMPRUNT FINANCIER

Le Gouvernement Jordanien a fait des sondages auprès de la Banque Internationale des Fonds pour lui concéder un emprunt devant servir de fond aux projets industriels en perspective.

LE PACTE DE LA DEFENSE COMMUNE ARABE

Le Gouvernement a chargé Oni Abdel Hadi bey, ministre plénipotentiaire au Caire, de signer le pacte de la défense commune arabe...

Israël

DEMANDE D'UN CREDIT DE 28 MILLIONS DE LIVRES

Le Ministre de l'Approvisionnement vient de déclarer qu'il est en mesure d'avoir la nourriture suffisante pour les habitants du pays, pour la période de l'année 1952, et ceci, sur la base de 22 livres par personne.

Le Ministre a demandé à la Chambre l'autorisation d'ouverture d'un crédit de contrevalleur de 22 millions de livres en devises étrangères pour lui permettre d'exécuter son programme alimentaire.

MESURE D'ECONOMIE

M. David Ben Gurion, Président de l'Etat d'Israël, a déclaré à la Chambre que son Gouvernement fera une guerre sans merci pour combattre toute tentative d'inflation.

Parmi les mesures qui seront prises, figure l'encouragement de l'activité des fonds étrangers et l'exportation des marchandises destinées à l'étranger. Le cours de la livre palestinienne sera fixé selon la nature de l'opération qui lui sera affectée.

Il cita un exemple pour illustrer les différents cours de la livre : 1) Pour les importations de matières de base, la livre aura un cours de 2 dollars 80 cents. 2) Pour les touristes, l'importation des poissons, viandes,

médicaments, le cours sera d'un dollar 40 cents; 3) Pour tout rendement, il sera coté à 1 dollar seulement.

Il a ajouté que le gouvernement compte se dispenser des services de 1000 fonctionnaires excédentaires au besoin de l'administration, et ceux-là, seront affectés à d'autres travaux.

Arabie Séoudite

UNE DONATION DU ROI ABDEL AZIZ AL SEOUD

Dans le but d'activer les travaux d'installation d'eau douce, le Roi Al Séoud a fait don à l'Etat de 75.000 livres sterling, qui seront prélevées sur sa cassette privée.

MOURAKEB



LE FOND ET SES POINTS FAIBLES

Avec M. Charles Helou, Chef de la délégation libanaise à l'O.N.U.

Si l'antagonisme Est-Ouest a été encore une fois le point de mire au cours de cette session des Nations-Unies, l'intérêt a été partagé avec le heurt pays arabes et pays dits « colonialistes ».

En effet, la sixième assemblée s'est pratiquement ouverte sur la question marocaine, présentée au nom de la Ligue arabe par l'Egypte et se clôture sur l'affaire tunisienne. Il convient de faire une place importante à l'intérêt suscité par la situation extrêmement grave qui s'est développée en quelques heures à peine en Egypte.

Au milieu de toutes ces difficultés, l'unité des pays arabes s'est, à Chailot, montrée officiellement à peu près sans fissures. Mais cette solidarité s'est manifestée même dans les questions la concernant directement, avec tout une gamme de nuances dont il convient d'étudier certains éléments. Parmi les membres de la Ligue, le Liban a été l'un des plus loyaux à cette solidarité arabe, mais aussi l'un des plus subtils, des plus adroits, des plus fidèles à ses traditions, à une amitié qui a repris toute sa valeur depuis qu'il a pu l'appréhender dans son indépendance recouvrée; je veux dire dans son amitié pour la France.

C'est sans bruit, sans éclat de propagande, sans conférences de presses tapageuses et multipliées, que S. E. Charles Helou a pris la tête de la délégation de son pays.

C'est la première fois que Charles Helou représentait son pays au titre de ministre des Affaires étrangères dans une conférence internationale. Jeune avocat chrétien, Charles Helou a fait partie de la première équipe de diplomates que le Liban a formés lorsque le mandat de la France fut aboli. C'est auprès du Saint-Siège qu'il devint ministre plénipotentiaire. Etant donné le rôle de tout premier plan joué dans la chrétienté du Proche-Orient par le Liban, l'importance du poste qui était exclu à Charles Helou était la preuve la plus évidente de la confiance qui lui était faite. C'est à ce moment que se tint, pour la première fois à Paris en 1948 l'Assemblée générale des Nations Unies. Le climat était pénible, les relations arabo-israéliennes étaient tendues à l'extrême, et C. Helou fut désigné pour diriger le bureau arabe d'informations dont la création venait d'être décidée. La session de l'Assemblée générale terminée, il regagna le Vatican où il continua de plaider auprès du Saint-Siège la cause de ses frères en guerre contre la Palestine. Quelques mois après il fut appelé à Beyrouth comme ministre d'Instruction publique. Dans un pays aussi marqué par la culture française, ce poste représentait tout un programme spirituel dont Charles Helou s'est acquitté avec la plus grande habileté.

Au moment du débat de l'affaire marocaine devant l'Assemblée générale, la délégation libanaise ne s'est pas détachée du bloc des pays de la Ligue arabe, mais la modération de son porte-paroles, dans son exposé retint l'attention des milieux officiels français qui lui témoignèrent leur reconnaissance.

Charles Helou, ministre des Affai-

Une autocratie africaine est-elle aujourd'hui possible ?

Le rêve d'une Afrique indépendante de l'Europe n'avait été jusqu'à présent poursuivi que par quelques géopoliticiens allemands réfugiés au Cap. Il est maintenant repris par des stratèges fort sérieux et fait l'objet de discussions très graves entre états-majors.

Le problème posé est très net : en cas d'occupation du continent européen par une puissance étrangère, l'Afrique peut-elle continuer à fournir au bloc anglo-saxon les matières stratégiques dont il a besoin ?

Ainsi posé, le problème, s'il est politiquement absurde, mérite un examen technique.

Quels sont les besoins de l'Afrique considérée uniquement comme exploitation de matières premières et non comme continent habité ?

Le besoin No. 1 est la demande d'explosifs civils. L'exploitation des mines demande des quantités de cheddite et autres explosifs analogues. Ce besoin a été prévu, en particulier, par la Société générale de Belgique et la Société Nobel qui envisagent de créer une société appe-

lée « Afridex » pour la fabrication d'explosifs en Afrique. Plusieurs groupements de ce genre devraient être créés pour assurer l'autonomie.

Le problème No. 2 est le carburant Diesel.

Le Diesel est en effet la meilleure source d'énergie, aussi bien pour les broyeurs et l'équipement auxiliaire des mines que pour les transports. Le meilleur moyen de produire ce carburant serait l'utilisation du procédé français Mailhe pour le traitement des huiles végétales. On a même conçu et réalisé des moteurs spéciaux tels que le moteur Pawlkowski, utilisant directement un mélange d'huiles et de charbon végétal, provenant par exemple de la calcination partielle des coques d'arachide.

Quant aux besoins en essence d'automobile et d'aviation, ils pourraient être satisfaits par la nouvelle essence synthétique actuellement en construction pour le compte de l'Anglo-Transvaal Co. en Afrique du sud. Conçue et réalisée par le cette usine va utiliser la forme la plus moderne du procédé Fischer-Tropsch. Elle consiste en l'essence d'automobile de haute qualité — 80 d'octane — de l'essence d'aviation, du carburant Diesel et des produits chimiques.

Le besoin No. 3 est le ciment. Un énorme programme de construction devra être envisagé. Il paraît y avoir là un « goulot de bouteille » sérieux, mais non insurmontable.

En utilisant les ressources locales et combustibles, l'Afrique pourra de venir indépendante au point de vue ciment en deux ou trois ans.

D'autres besoins moins importants ne pourront guère être résolus que par le stockage. Pièces détachées pour l'équipement des mines et des ports, produits chimiques spéciaux pour la « flottation » des minerais, câbles à haute tension tropicalisés, équipement de télé-communications ne pourront guère être produits en Afrique dans un avenir prévisible. Un programme de stockage devra donc être prévu, aux dépens de stocks déjà insuffisants en Europe et aux U.S.A.

Il faudra probablement sacrifier totalement les divers plans d'équipement et de reconstruction prévus pour le secteur civil européen, si on veut assurer l'autarchie africaine pour 1955 par exemple. En tout cas, la technologie montre une fois de plus qu'elle peut résoudre les problèmes les plus insensés.

JEROME CARDAN.

HOTEL LEROY 5, Rue Talaat Harb Pacha Alexandrie R.C.A. No. 27182 LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE Appartements et chambres avec salles de bains privées Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE Salons, Bar Américain etc. Meubles moderne cri PRIX MODERE Tél. 23090 (6 lignes) Adr. Télég.: Hôtel LEROY

Advertisement for OROSDI-BACK, featuring a large image of a man and text: 'A partir de Lundi 18 Février Grande Mise en Vente Annuelle chez OROSDI-BACK LE CAIRE PORT-SAID Occasions à tous nos Rayons R.C. 302 IMPRIMERIE « AL LATAIF AL MUSSAWARA » — LE CAIRE'